

La lettre d'information d'AJENA, énergie et environnement en Franche-Comté Octobre / Novembre / Décembre 2021



l'association

édito/Nouveaux statuts et nouveaux enjeux

En février 2021, Antonio Guterres, le secrétaire général de l'ONU déclarait : « notre guerre contre la nature a brisé la planète. (...) Et le plus étonnant est que la première victime de cette guerre est l'Homme lui-même ».

La prise de conscience des enjeux se diffuse même si l'urgence d'agir n'est pas encore dans les têtes.

Les créateurs d'AJENA, énergies et environnement, avaient déjà compris, 40 ans avant tout le monde, que la biodiversité, le climat, l'économie mondiale et la pauvreté étaient liés et qu'il fallait agir sur tous ces éléments pour retrouver un équilibre synonyme de survie.

C'est pourquoi nos nouveaux statuts reprennent ces thèmes, la lutte contre le

réchauffement climatique avec le respect de l'environnement et de la biodiversité, les économies d'énergies et de ressources et son nouveau modèle économique, la lutte contre la précarité énergétique.

Et cela nous ne pourrons le faire seuls, c'est pourquoi j'appelle les citoyens, les associations, les institutions à venir partager avec nous, dans un lieu en rénovation et qui pourrait devenir le centre de tous ceux qui veulent interpeler, débattre, construire pour un autre avenir.

Bonne année et merci à tous!



par Christophe Nouzé, président d'Ajena

AGENDA

Du 18 au 21 mars Salon de l'Habitat, Dole

Retrouvez Ajena au Salon de l'habitat à Dolexpo pour des conseils sur vos travaux d'isolation et de chauffage

► Participez à la TOITURE PHOTOVOLTAIQUE du siège d'AJENA

Notre association souhaite inclure l'installation d'une toiture photovoltaïque dans le projet de rénovation de son siège historique situé à Lons le Saunier.

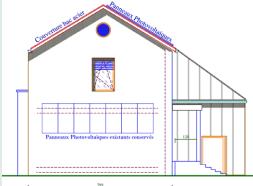
Déjà détenteur d'une modeste installation de 2 kWc en façade sud du bâtiment actuel, la transformation vise à installer 24 kWc supplémentaires capables de produire 26.000 kWh par an.

Le montant de l'investissement prévu est de 37.500 euros avec un choix de panneaux haute performance « REC France » pour lesquels une usine est en construction en Lorraine. Près de 50% des fonds proviendront d'un emprunt, le reste étant apporté en fonds propres soit 17.750 euros.

Pour atteindre cet objectif nous projetons de faire appel à **un financement participatif et/ou citoyen** prioritairement ouvert aux adhérents de l'association et aux clubs d'investissement, puis de manière élargie à d'autres personnes physiques ou morales.

Pour manifester votre intérêt et vous inscrire à la réunion d'information : projetcitoyen@ajena.org / par téléphone au 06 44 99 58 65

Label EnerPHit: https://outphit.eu/fr/etudes-de-cas/list/detail/CS9/





Changement climatique: mobilisation générale!

Plutôt que de faire un bilan de la dernière conférence sur le climat (la COP26) et de commenter des engagements qui ne seront sans doute pas tenus ou certainement pas à la hauteur des enjeux, il semblait plus intéressant de faire le point sur l'évolution du changement climatique en s'appuyant sur les dernières communications du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC), dont le prochain rapport doit paraitre en 2022 : ouvrez grand vos yeux et vos oreilles quand il sera rendu public!

I y a seulement dix ans, beaucoup d'entre nous n'imaginaient pas vivre les effets du changement climatique... les premiers signes tout au plus, mais certainement pas le bouleversement annoncé.

Après la sortie du documentaire choc d'Al Gore en 2006 (Une vérité qui dérange), le grand public a pris conscience de la menace, mais à cette époque, même si nous étions inquiets pour nos enfants, il était difficile de se projeter et la plupart d'entre nous pensaient que nos générations ne seraient pas ou peu impactées. Nous avons tous compris aujourd'hui (ou presque) que ça ne sera pas le cas.

Comment ne pas être stupéfait par la fureur des feux de forêt, la violence des inondations, la vitesse à laquelle la banquise et les glaciers disparaissent, les sécheresses de ces dernières années! Nous ne sommes qu'en 2021 et tout semble s'emballer. Est-ce qu'une impression? Malheureusement non, les scientifiques du GIEC sont formels: les changements du climat s'accélèrent et causent des événements météorologiques extrêmes plus fréquents et plus intenses.

Lors du sommet des jeunes sur le changement climatique organisé par les Nations Unies en septembre, la Suédoise Greta Thunberg dénonce 30 années de blabla...



Nous y sommes... les prémices sont maintenant très palpables.

Le saviez-vous ? Le pergélisol constitue une immense réserve de carbone organique neutralisé par le gel en sous-sol (essentiellement au Groenland, en Alaska, au Canada et en Sibérie). La fonte accélérée que prévoit le GIEC pourrait libérer d'immenses quantités de gaz à effet de serre : du dioxyde de carbone mais aussi du méthane, un gaz redoutable puisque son impact sur l'effet de serre est considéré comme 20 à 25 fois supérieur à celui du CO₂. À la fin du 21e siècle, le pergélisol aura fondu de 37% dans le scénario le plus optimiste et de 81% dans le scénario le plus pessimiste. Une fois le processus enclenché, il entraînerait une boucle de rétroaction (c'est à dire un cercle vicieux), qui aurait pour effet d'augmenter la température de surface et donc d'accélérer encore davantage le réchauffement du pergélisol : ce processus serait alors irréversible sur des échelles de temps humaines.

À noter que le même phénomène risque de se produire avec le méthane piégé actuellement au fond des océans, au fur et à mesure qu'ils se réchaufferont...

N'est-il pas grand temps de réagir?

Une des conditions primordiales pour espérer une réaction, est avant tout la nécessité d'être pleinement conscient de l'ampleur du phénomène. Mais est-ce le cas ? A-t-on réellement pris la mesure de ce qui est en train de se passer ? De l'impact que ça aura sur nos vies et celles de nos enfants, des conséquences sur nos sociétés ?... Certainement pas... et ce manque de lucidité nous réduit à l'inaction.

« Comment garder l'espoir de faire émerger une volonté politique forte si la société ne se mobilise pas ? » Comment garder l'espoir de faire émerger une volonté politique forte si la société ne se mobilise pas ?

Depuis le sommet de la terre à Rio en 1992, la concentration de CO₂ dans l'atmosphère ne cesse d'augmenter. Le temps passe et notre destin nous échappe :

Lors de la COP21 en 2015, 196 Etats ont signé l'accord de Paris, qui les engageait à prendre les mesures nécessaires pour limiter le réchauffement global à +1,5°C d'ici 2100. Cet objectif n'étant finalement plus atteignable, l'objectif partagé par la communauté internationale est désormais de stabiliser le réchauffement sous le seuil de 2°C, seuil au-delà duquel les scientifiques n'excluent pas un effet d'emballement, des impacts irréversibles et imprévisibles actuellement.

Or, trois des quatre scénarios analysés par le GIEC, conduisent en 2100 à une hausse des températures de plus de 2 degrés par rapport à l'ère préindustrielle. Selon la trajectoire la plus optimiste proposée par le GIEC, il nous reste une chance de maintenir la hausse des températures sous le seuil de 2°C, mais pour cela il faut que les réductions des émissions de gaz à effet de serre soient immédiates, rapides et massives... sans cela, la limitation du réchauffement à 2°C sera hors de portée.

Les objectifs de réduction d'émissions des États nous mettent actuellement sur une trajectoire de réchauffement climatique à +2,7°C...

« il nous reste une chance de maintenir la hausse des températures sous le seuil de 2°C, mais pour cela il faut que les réductions des émissions de gaz à effet de serre soient immédiates, rapides et massives... »

un sentiment d'impuissance avec l'impression d'avoir été trahis par les générations précédentes et les gouvernements.

La situation est dramatique, mais cette réaction est tout à fait naturelle : on nous annonce un monde invivable ! ... il est très possible que la plupart d'entre nous soit fatalement touché à plus ou moins long terme...







Cases extraites de « Saison Brune » (2012) - Philippe Squarzoni :

Entre espoir et désespoir, la bande dessinée traite la question du changement climatique, entremêlant analyses scientifiques, interviews de spécialistes et considérations personnelles.

Hormis vivre dans le déni, comment ne pas être sévèrement affecté par ces prévisions ?

De plus en plus de gens souffrent d'éco-anxiété. Les éco-anxieux sont globalement saisis d'inquiétude devant la dégradation de notre planète et pensent que les chances d'inverser la tendance sont de plus en plus faibles, voir nulles. Ils souffrent d'un véritable mal être qui peut aller jusqu'à la dépression.

Et si toutes les catégories d'âge sont affectées, les jeunes sont particulièrement touchés : une étude pour le compte de l'ONG Avaaz révèle que les trois quarts d'entre eux sont effrayés par le futur. Un sur deux juge que la sécurité de sa famille est menacée et quatre sur dix pensent ne jamais avoir d'enfants. Ils cumulent

Mais l'éco-anxiété ne serait-elle finalement pas notre salut ? Le pessimisme (voire catastrophisme) est davantage salvateur que l'optimisme qui caresse dans le sens du poil. L'énergie du désespoir décuple nos capacités et notre aptitude à réagir, alors que l'optimisme est au contraire synonyme d'attentisme et d'immobilisme.

L'espoir ne semble raisonnablement plus permis. Chacun doit maintenant en tirer ses propres conclusions et réagir face à cette réalité.

par Christophe Pignon / Ajena

Sources: Réseau Action Climat – Communiqué de presse GIEC, Août 2021 – Reportage France Inter « Éco-anxieux, ultra-lucides? » – Étude Avaaz sur l'anxiété climatique des jeunes. Plus d'info sur : https://reseauactionclimat.org

L'ARGUS DE L'ÉNERGIE AJENA / Novembre 2021 Retrouvez l'argus de l'énergie sur notre site internet: www.ajena.org Soleil 0€ 0 g 0,032 € Rejet de CO2 fossile 0 g Bois déchiqueté (en euros / kWh utile) Bois bûches 0.045 € PAC* géothermique 0.070 € Granulés de bois (vrac) 0.075 € PAC* air-eau 0,083 € Granulés de bois (sacs) 0.110 € 271 g Figul domestique 206 Gaz réseau 0 g Bûche de bois densifiée 0,167€ Électricité 0.179 € Pétrole pour poêle

Les valeurs de CO2 indiquées sont issues de l'ADEME pour le gaz réseau, le fioul, le propane et le pétrole pour poêle / ADEME et EDF pour l'électricité / Ajena (selon étude ADEME/EDF) pour les pompes à chaleur. Les émissions de CO2 issues de la combustion du bois sontconsidérées comme absorbées par la croissance des arbres suivant le principe du cycle du carbone forestier. L'accroissement annuel des forêts, mesuré en m3 par an et par hectare, mesure la quantité annuelle de ressource renouvelable disponible (matière et énergie), dans la mesure où les forêts sont gérées durablement... ce qui est le cas dans nos régions

HISTORIQUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX

Évolution des prix de quatre sources d'énergie représentatives de la consommation en France sur quatorze ans, de août 2007 à août 2021.

Retrouvez l'historique et le détail des prix sur notre site internet : www.ajena.org

Gaz propane



Comparatif du coût des énergies (chauffage et production d'eau chaude)



Ajena est joignable, reste à votre écoute et vous conseille pour vos projets.



0,207 €

Les rendez-vous sont possibles à l'Espace Conseil FAIRE.

www.aiena.org

- > Joignez l'Espace Conseil FAIRE à : infoenergie.jura@ajena.org ou au 03 84 47 81 14
- > Pour toute autre demande, écrivez à : contact@ajena.org ou appelez le 03 84 47 81 10





AJENA, énergie et environnement en Franche-Comté :

28, boulevard Gambetta - 39000 Lons-le-Saunier - Tél. 03 84 47 81 10

contact@ajena.org ISSN: 1265-3209 dépôt légal janvier 2007

Édité grâce au soutien financier de la DREAL Franche-Comté (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement)

DE LA RÉGION FRANCHE-COMTÉ

Une chaufferie bois à la Ferme du Mont d'Or

POINT D'ACTU

Trois mois, c'est le temps qu'a nécessité la réalisation de la chaufferie bois déchiqueté de la Ferme du Mont d'Or. Cet exploit n'a été possible que grâce à la très forte implication (y compris dans les travaux) d'Olivier Rousselet, le dirigeant et unique employé de l'exploitation.

Dorénavant, les besoins de chauffage et d'eau chaude sanitaire de quatre appartements, un pavillon, et des locaux de transformation et de vente des produits de la ferme ne sont plus assurés par des énergies fossiles, mais par du bois déchiqueté fourni par la scierie voisine.

Ce projet a bien sûr bénéficié de l'accompagnement de l'AJENA mais aussi de subventions (ADEME et Région Bourgogne-Franche-Comté).

Pour découvrir cette réalisation et les produits de la ferme en vente directe. il suffit de se rendre 42 rue de l'étoile aux Longevilles-Mont-d'Or, où l'on est toujours bien reçu.

